

Juin 2003

WEEK-END A LA CAMPAGNE

Simon, Joëlle et leur famille nous ont adorablement accueillis dans leur maison du Haut-Beaujolais.

Trois d'entre nous, Mathias, Laurent et moi sommes arrivés dès le samedi soir. Après la chaleur de la journée, quel plaisir de découvrir ce havre de verdure, avec le barbecue mitonnant le dîner, de trinquer avec un communal, le kir 100% tout rouge, vin et cassis compris.

Du melon aux andouilles de Charlieu, les conversations vont bon train, nous permettant de mieux nous connaître. Le dessert, tartes et sorbets aux fruits du jardin, est arrosé de blagues et de rires. La soirée se finit tard par une conversation à trois têtes sous la protection bienveillante d'une nuée d'abeilles, thème de notre conférence improvisée.

Le dimanche matin, la botanique est à l'honneur. Visite du jardin et arrêt sur le paillage. Très esthétique, enrichi d'algues, il permet à Simon d'avoir des plantes superbes sans arroser. Ho ! la plante témoin, non protégée, qu'elle est petite ! Une espèce rare pousse par là. Il s'agit du Cédéier, issu du croisement de la créativité et du besoin d'envoyer des rayons de lumière pour éloigner les oiseaux.

Mis en jambes, nous enchaînons par une promenade autour d'un étang, avant que la chaleur ne plombe la journée. Combien existe-t-il de variétés de libellules ? Nous découvrons des rouges, des transparentes, des turquoises, claires, foncées, aux reflets noirs, des grosses, des petites. Certaines portent leurs paires d'ailes en hauteur, d'autres en alignement horizontal. Nous jouons avec les canards. Il s'agit de leur faire traverser la mare. Appâtés par le pain, ils prennent leur envol pour, et c'est un plaisir de la nature, se freiner de leurs pattes palmées sur l'eau, qui si liquide devient matière dont les copeaux étincellent.

Petit à petit, le groupe des M's rhône-alpins s'étoffe. A l'ombre d'un platane multi-centenaire, la table est dressée. Ce sera notre Q.G. pour étancher notre soif

d'informations, pour découvrir de nouveaux convives, pour rafraîchir d'anciens contacts, pour nous restaurer des histoires des uns et des autres. C'est que la région Rhône-Alpes est toute jeune. C'est notre deuxième réunion ! et déjà des retrouvailles ! Il y a les nouveaux qui testent, les M's tout neufs comme moi et les M's de longue date, venant de RAL ou d'ailleurs.

En définitive, un M's bouge beaucoup. Qu'il se déplace géographiquement sur le territoire français, à l'étranger ou professionnellement vers le projet adéquat. Vu de profil, le M's serait mobile (pas que de la paupière) et aimerait prendre du recul. Suggissant de la multiplicité des parcours, ce trait fait consensus.

Entre les aspects propres à Mensa, le thème des projets ouvre vers des partages d'expériences et nous amène vers les énergies renouvelables, le bio, le bien manger. Claude, invité par Simon, sera, tout au long de l'après-midi, notre conférencier informel sur le mode d'une vie naturelle.

Nous terminons par la découverte du réseau Hartmann, du nom d'un physicien allemand. Nous sommes entourés d'un maillage horizontal et vertical d'axes séparés de 2m, 2m50, transportant des ondes électromagnétiques. Claude sort sa « baguette » de laiton. Suite à sa démonstration, chacun d'entre nous prit l'instrument en main pour le voir obliquer à droite quand il croisait le réseau. Stupéfiant !

Petit à petit, la vingtaine de participants se dispersa. Oh ! pas pour longtemps...

Mariette